



## LE FESTIVAL D'ARTS PLASTIQUES

### ENFANTS 2007

« à voir et à manger »

10 ans d'existence pour cette manifestation qui regroupe 250 classes de l'est du département (l'ouest étant représenté à Mouans-Sartoux) de l'école maternelle au collège.

Toute participation est basée sur le volontariat et l'engagement de chaque enseignant (travail avec les élèves, installation sur le lieu etc...).

Chaque année un travail pédagogique est effectué par les conseillers en Arts Visuels (Richard Roux : *initiateur du projet*, Christine Charles, Raymond Ballestra) :

- un document pédagogique complet (visible sur le site de l'IA <http://www.ac-nice.fr>) pour accompagner les enseignants dans leur réflexion et leur pratique avec les enfants.

- des animations pédagogiques où le document écrit est complété par des diaporamas et une réflexion collective, ces moments permettant aux conseillers pédagogiques de rencontrer tous les participants

- des visites d'expositions

Il faut souligner l'investissement et la créativité des enseignants et le talent des enfants à imaginer, réfléchir et réaliser, et bien sûr l'accueil de la ville de Tourrette-Levens au travers de son maire le Dr Alain Frère et le soutien des équipes techniques.

Le projet est financé par l'Education nationale (maternelles et élémentaires), le Conseil général des Alpes-Maritimes (collèges) et la Mairie de Tourrette. Un soutien en matériel "artistique" tout au long de l'année par la maison Wilalex et sa représentante dans le département Catherine Pichery (collaboration qui a 10 ans elle aussi !).

Cette année la participation de **Laurent Moriceau**, artiste plasticien, vient agrémenter cette manifestation d'un « happenig » où les spectateurs sont aussi acteurs. Cet artiste qui vit et travaille à Nantes réalise aussi des buffets, conçus de A à Z par lui, avec une dimension artistique et culinaire. Il a accepté de travailler avec nous cette année, le thème du FAPE étant tout à fait en accord avec sa démarche.

**Il interviendra donc le vendredi 1<sup>er</sup> juin au collège René Cassin pour réaliser des sculptures "comestibles" qui seront exposées et mangées au Château le samedi matin.**

**Il animera un atelier de création le samedi 2 juin le matin au Château avec 2 classes d'une école élémentaire niçoise (La Lanterne). Les réalisations seront ensuite dégustées à 12h00 lors du vernissage.**

Il faut souligner le partenariat de la Villa Arson à Nice, son directeur ayant accepté de loger pendant 15 jours l'artiste.

#### Les Contacts:

- *Chef de Projet*

**Richard Roux**

Conseiller  
pédagogique en Arts  
Visuels

04.93.72.64.59  
rroux59824@aol.com

- *Mairie de  
Tourrette-Levens*

**Claire Japhet**

04.93.91.69.04

# LAURENT MORICEAU

*Dans ses vidéos et objets-installations, le plasticien Laurent Moriceau met en scène et en œuvre sa vision du corps labile.*

Publié le 14-05-2003 (revue Mouvement)

Avec minutie et à force de détails, Laurent Moriceau construit autour du thème de l'enveloppe charnelle un vocabulaire plastique protéiforme et décline les images d'un **corps dévoré et/ou à dévorer**. Ses visions du corps s'étirent, défont, se meuvent, disparaissent pour se reconstruire, resurgir.

A l'instar de l'affirmation de Bataille, l'érotisme agit dans les représentations du plasticien nantais comme une « approbation de la vie dans la mort » et l'anthropophagie, l'acte de dévorer et celui d'absorber y tiennent des rôles prépondérants.

Parmi ses vidéos aux titres évocateurs ( *Les Festivités de Marie-Pierre* , *Offre moi ta bouche...* ), *Eva Eva* (1996) est le tournage d'un dîner au cours duquel l'artiste et ses amis boivent l'équivalent du volume corporel d'une jeune fille en Vouvray pétillant.



A l'occasion du vernissage de *Magnum Frac*, actuellement présentée au *Frac des Pays de la Loire*, l'artiste a fait confectionner un gâteau aux dimensions de son corps et invité le public à déguster avec lui cette métaphore pâtissière.

Le titre de l'exposition se joue explicitement de l'imagerie publicitaire développée autour de l'emballage de la célèbre marque de glace espagnole. Les campagnes promotionnelles de la marque suggèrent avec récurrence qu'on ne peut résister à la tentation d'un magnum, qu'une fois le luxueux emballage aperçu, il est impossible de ne pas céder à l'envie de l'ouvrir et de « consommer ».

Le processus du désir est alors présenté comme irréversible et l'envie irrésistible.

Avec ses prototypes de *Perméables*, Moriceau exploite la métaphore du processus chimique de la révélation photographique pour traduire le caractère « irrésistiblement » labile de sa vision du corps.

Développés depuis 1997 dans le cadre d'une collaboration avec le styliste *Elian Lille*, ces vêtements, véritables « emballages pour corps », faits de papier photographique ne supportent que la lumière inactinique.

Pour *Carquefou*, Moriceau confronte ces deux expérimentations de corps en devenir, dévorés et transformés par la lumière, les regards ou encore les bouches : le plasticien invite le public à dîner à la lumière rouge et à découvrir dans un salon occultant mobile une sorte de boutique des *Perméables*.

Dans l'atmosphère rouge du laboratoire photographique, les convives partagent et expérimentent ensemble une pratique plastique du devenir.

*Héloïse Lauraire*